

Coproduction de l'UPE 13, de la CCI Marseille Provence et de la CCI territoriale du Pays d'Arles



Un bilan correct mais une perte de visibilité pour les prochains mois

L'essoufflement de l'activité, observé au trimestre précédent, se poursuit au 3^{ème} trimestre 2011. De nombreuses entreprises ont ressenti un manque de dynamisme de la demande durant l'été. De plus, ce contexte conjoncturel délicat se double d'un climat d'incertitude lié aux problèmes des dettes souveraines engendrant, notamment, des positions attentistes de la part des acteurs économiques.

Les perspectives de croissance du PIB sont atones pour le 3^{ème} trimestre 2011 : 0,1% pour la Banque de France et 0,3% pour l'INSEE. La confiance des dirigeants d'entreprises, pour les prochains mois, s'érode.

Un tassement de l'activité dans certains secteurs...

Depuis la fin de l'été, certaines entreprises constatent que le fléchissement d'activité continue. En effet, une baisse de la demande est enregistrée pour les secteurs électroniques et micro-électroniques. L'industrie pétrolière, quant à elle, est confrontée à une contraction importante des marges. L'activité immobilière note également un repli du volume des transactions au cours du trimestre. La promotion immobilière suit la même tendance. Par ailleurs, la météo capricieuse et des craintes sur le pouvoir d'achat des ménages ont affecté l'activité du com-

merce, et notamment celle des hypermarchés. Les soldes d'été en ont d'ailleurs pâti.

Mais d'autres qui résistent

Néanmoins, certains secteurs affichent des résultats en redressement et une progression durant le trimestre. Les carnets de commandes restent bien orientés pour le BTP. Les autorisations de logements neufs poursuivent leur hausse. Les activités liées à la sidérurgie, la maintenance industrielle et aux automatismes progressent. Comme au trimestre précédent, les frets maritime et aérien suivent une croissance positive respectivement de 2,1% et de 6%. Les industries agro-alimentaires sont également en stabilisation d'activité. L'activité bancaire reste, quant à elle, bien orientée ce trimestre.

Des tensions sur l'emploi

Dans ce contexte économique instable, la situation de l'emploi ne connaît pas d'amélioration significative. En effet, le taux de chômage s'établit à 11,9% pour notre département (dernier chiffre disponible du 2^{ème} trimestre 2011).

En parallèle, avec 157800 demandeurs d'emploi, les Bouches-du-Rhône

Redonner confiance

Le contexte dans lequel évoluent les dirigeants d'entreprises devient de plus en plus complexe.

Outre le ralentissement de l'activité observé par les en-

treprises, la crise de la dette grecque et sa possible contagion à d'autres économies européennes a démontré la fragilité de certains états. Ces derniers mettent d'ailleurs en place des plans d'austérité pour assainir leur dette et leur déficit publics. La France ne fait pas exception et le gouvernement travaille à un nouveau plan de rigueur. Cette crise a également engendré des tensions sur les marchés boursiers et mis à mal la zone euro.

Ce climat d'incertitude économique incite de plus en plus

les entreprises à la prudence. Si le rééquilibrage des budgets est certes une priorité, il ne doit pas se faire au détriment de la croissance économique. Il est important de veiller à maintenir la confiance des acteurs économiques.

Emmanuel BARTHELEMY
UPE 13

Eric AMMAR
CCI Marseille Provence

Francis GUILLOT
CCI Territoriale du Pays d'Arles

SOMMAIRE 3^{ème} TRIMESTRE 2011

Faits marquants	2
BTP, Immobilier, matériaux de construction	4
Agro-alimentaire	5
Chimie, pétrole, peinture	5
Electronique, micro-électronique, automatismes	6
Sidérurgie, mécanique, Aéronautique	6
Commerce, négoce	7
Mode, habillement	8
Transports, fret, logistique	8
Tourisme	9
Technologies de l'Information et de la Communication	9
Banque, finances, assurance	10
Services aux entreprises	10
Démographie des entreprises	11
Données de cadrage	12

IMMOBILIER - BTP - MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Des résultats en demi-teinte

- Evolution satisfaisante de l'activité BTP
- Secteur de l'immobilier et de la promotion immobilière atone
- Dynamisme du secteur des locaux d'activités



AGRO-ALIMENTAIRE

Quelques signes encourageants

- Légère amélioration pour la viande et la boulangerie industrielle
- Stabilité pour les épices-condiments et pour la semoulerie
- Impact négatif de la météo sur les boissons



CHIMIE - PETROLE - PEINTURE

Un trimestre inégal

- Poursuite de l'érosion des marges pour l'activité pétrolière
- Orientation globalement correcte de l'activité pour la chimie
- Perspectives prudentes pour les prochains mois



ELECTRONIQUE - MICROELECTRONIQUE - AUTOMATISMES

Un fléchissement de l'activité

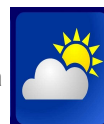
- Tassement de l'activité pour l'électronique
- Bon maintien d'activité pour les automatismes
- Repli de la production et de la demande pour la micro-électronique



SIDERURGIE - MECANIQUE - AERONAUTIQUE - IND. DES TRANSPORTS

Une timide progression de l'activité

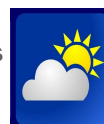
- Croissance modérée pour la sidérurgie
- Maintien de l'activité pour la chaudronnerie - tuyauterie et pour la tôlerie - emballage industriel
- Légère amélioration pour la maintenance industrielle



COMMERCE - NEGOCE

Un trimestre atone

- Orientation correcte de l'activité pour les grands magasins et les enseignes de bricolage
- Évolution décevante de l'activité des hypermarchés
- Hausse des immatriculations de véhicules utilitaires et baisse pour les voitures particulières



MODE - HABILLEMENT

Une baisse de la consommation

- Léger repli de la consommation d'articles textile et habillement
- Perspectives incertaines pour les prochains mois
- Dynamisme des marchés mondiaux



TRANSPORTS - FRET - LOGISTIQUE

Un repli du fret fluvial

- Reprise confirmée du fret maritime : +2,1%
- Fort retrait du fret fluvial : -39,8%
- Croissance positive pour le fret aérien et maintien pour le fret routier



TOURISME

Une tenue correcte de la saison estivale

- Progression de la fréquentation hôtelière
- Dynamisme des croisières et du trafic vers la Corse
- Baisse du trafic passagers aériens



TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION & DE LA COMMUNICATION

Un manque de visibilité sur le marché

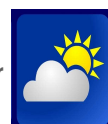
- Activité de conseil en systèmes informatiques en maintien
- Amélioration pour l'activité d'édition de logiciels
- Perspectives incertaines pour les mois à venir



BANQUE - FINANCES

Une bonne orientation de l'activité

- Collecte bancaire satisfaisante excepté pour l'assurance vie
- Production de crédit en progression tant sur le marché particulier que professionnel
- Prévisions prudentes pour les prochains mois



SERVICES AUX ENTREPRISES

Un maintien de l'activité

- Volume d'affaires correct pour l'information et la communication
- Résultats inégaux pour le conseil et service aux entreprises
- Effectifs intérimaires en hausse sur le trimestre





Des résultats en demi-teinte

Ce secteur réalise un trimestre contrasté. Le BTP enregistre encore un niveau d'activité satisfaisant mais anticipe une période délicate et incertaine. L'activité immobilière demeure atone, comme la promotion immobilière. L'orientation pour les prochains mois est à la prudence.

BTP : tendance plutôt correcte

Au cours du trimestre, les carnets de commande sont restés bien orientés. L'évolution de l'activité demeure positive. Le bilan des neuf premiers mois de l'année en témoigne. Les autorisations et mises en chantiers, pour le logement neuf, au niveau national et local, progressent. Le constat est identique pour le secteur du non-résidentiel. Enfin l'activité de rénovation et d'entretien reste dynamique. Elle enregistre une croissance de +1% au cours du 1^{er} semestre 2011 au niveau national.

Néanmoins, les dirigeants d'entreprises signalent des tensions sur le marché. En effet, ils sont confrontés au niveau des prix qui, en raison notamment de la multiplication de la concurrence, sont tirés vers le bas. Les trésoreries des entreprises sont fragilisées (effet de la loi LME) et les marges de manœuvre des entreprises s'amenuisent. Des défaillances sont enregistrées. En termes d'emploi, certains professionnels signalent un léger repli au cours du 3^{ème} trimestre 2011.

Pour les prochains mois, les prévisions sont incertaines. Baisse du pouvoir d'achat, nouvelle réglementation bancaire qui pourrait impacter le crédit, plan de restriction budgétaire de l'Etat (réforme de la taxation des plus-values immobilières, réforme du dispositif Scellier...) sont des éléments qui risquent d'avoir des conséquences négatives sur ce secteur d'activité.

Marché de la construction : vers une meilleure orientation

Le secteur du logement neuf confirme la tendance positive observée au début de l'an-

née. A la fin juin 2011, le nombre d'autorisations de logements neufs est en progression de +44%, par rapport à la même période en 2010 (+78% pour le logement individuel et +28% pour le logement collectif).

Les logements commencés sont en léger décalage. Le point bas a été atteint et ce secteur devrait rebondir. Il enregistre une évolution négative de -3% sur douze mois glissants, à fin juin 2011.

Pour les locaux autres qu'habitations, le rythme de progression est soutenu : +34% à fin juin 2011 sur douze mois glissants. Les mises en chantier reprennent, notamment pour les entrepôts et les commerces.

Immobilier : un marché au ralenti

Comme au trimestre précédent, le marché de l'ancien manque de dynamisme, sauf sur les micromarchés présents dans notre département (centre ville d'Aix, biens atypiques, biens avec vue...). Un ralentissement des transactions est enregistré par les professionnels au cours du 3^{ème} trimestre 2011 par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

La qualité des biens mis sur le marché et leur juste estimation sont deux éléments importants pour les acheteurs. Le niveau des prix tend à diminuer légèrement au cours de la période.

Sur Marseille, le marché évolue de manière irrégulière, oscillant entre période d'activité soutenue et ralentissement. Les biens haut de gamme se vendent rapidement alors que les ventes de T3 et de T4 stagnent. Les agences font également face à une demande élevée de biens de petite surface ou de très grands appartements. Le marché aixois demeure bien orienté, malgré un tassement du volume des ventes. Le ralentissement se confirme cependant sur le pays aubagnais, excepté pour les biens exceptionnels (Cassis, La Ciotat). La Côte Bleue retrouve un certain dynamisme.

Sur le marché du locatif, le 3^{ème} trimestre 2011 s'inscrit dans une tendance morose. En effet, la mobilité résidentielle des locataires reste à un niveau peu élevé, alors que la période estivale est traditionnellement active. Les ménages hésitent à déménager, en raison du coût notamment. De plus, les professionnels signalent des difficultés dans les dossiers de demande de location. Pourtant, l'effort de rénovation du parc locatif se poursuit, afin d'encourager et de faciliter la mise et la remise en location. A Marseille, le niveau des loyers s'établit à 12,8€ par m² au 3^{ème} trimestre 2011.

Promotion immobilière : trimestre décevant

Le marché reste tendu avec une baisse enregistrée des transactions, notamment pour le dispositif Scellier. Les professionnels anticipent toutefois un rebond conjoncturel pour le trimestre prochain.

Sur le secteur des ventes, l'orientation est satisfaisante, grâce notamment aux primo-accédants qui bénéficient d'aide (prêt éco-PTZ). Toutefois, les prises de commandes suivent une tendance baissière. Signalons également qu'un certain nombre de logements et d'opérations

sont freinées en raison de recours administratifs récurrents.

Les professionnels du secteur anticipent la fin 2011 avec prudence, en raison d'une baisse de fréquentation dans les bureaux de vente, et de la baisse du pouvoir d'achat des ménages.

Immobilier de bureau : résultats irréguliers

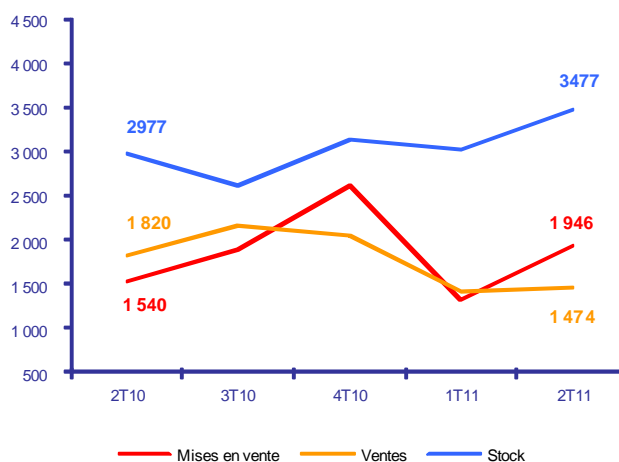
Si les transactions sur le marché des bureaux enregistrent une baisse, le secteur des locaux d'activités est en progression.

En effet, sur le 1^{er} semestre 2011 au niveau national, le marché des bureaux est en hausse de +6%, sauf dans notre département. Le repli enregistré est d'environ -30%. Pour autant, les Bouches-du-Rhône enregistre une belle progression du secteur des locaux d'activité : +3,5% sur le 1^{er} semestre 2011 par rapport à la même période en 2010. Près de 160 000 m² ont été placés dont 110 000 m² de locaux d'activité et 50 000 m² de logistique.

L'activité pour 2011 semble être tirée par les locaux d'activité. Pour les bureaux, les estimations tablent sur une année moyenne, avec environ 80 000 m² placés, contre 110 000 m² l'année dernière.

Le marché du logement neuf (BDR)

1



Source : Observatoire Immobilier de Provence
Unité : nb



Quelques signes encourageants

Viande : timide redressement

Après un trimestre impacté par des crises alimentaires, l'activité semble se redresser. Les entreprises réalisent, en majorité, leurs prévisions. Toutefois, le coût de la matière première est toujours important, générant une hausse du prix de vente des produits.

Le niveau de production est en légère baisse à période équivalente 2010. Le niveau de stocks est jugé normal. Les entreprises présentes à l'international constatent une progression du volume des exportations par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, notamment dans la zone Europe. Pour les prochains mois, les professionnels espèrent une baisse du prix de la matière première.

Boulangerie : en amélioration

Une meilleure orientation de l'activité a été constatée, grâce notamment à la saison estivale. Néanmoins, les entreprises

n'ont pas toutes atteint leurs objectifs. Le niveau de production reste stable.

Certains professionnels signalent un niveau de stocks réduit en fin de période. La concurrence est toujours importante. Les entreprises exportatrices enregistrent un niveau d'exportation inférieur à celui du 3^{ème} trimestre 2010. Le prix de vente des produits suit une tendance haussière, en raison de la répercussion de la hausse du coût des matières premières. Les prévisions pour la fin 2011 sont prudentes.

Boissons : activité impactée par la météo

Le début du trimestre a été marqué par un mois de juillet maussade, ce qui a entraîné un léger repli de l'activité. Le niveau de production est en baisse par rapport au 3^{ème} trimestre 2010. Les stocks sont jugés normaux et les effectifs se maintiennent. La concurrence tend à se renforcer.

L'activité devrait se maintenir sur les prochains mois.

Epices et condiments : bonne tenue d'activité

Les prévisions ont été atteintes, en majorité, par les entreprises. Le niveau de production est comparable à celui du 3^{ème} trimestre 2010. Les stocks sont jugés normaux.

Certaines entreprises ont recruté au cours de la période. D'autres signalent une hausse de leur politique d'investissement. Cependant, la concurrence est toujours présente sur ce secteur d'activité. La confiance se maintient pour les prochains mois.

Semoulerie - pâtes : activité stable

Le coût de la matière première (blé dur) a affecté les entreprises. Le niveau de production est comparable à celui du 3^{ème} trimestre 2010, avec une utilisation de 90% des capacités de production. Les stocks sont jugés normaux sur la période.

(CHIMIE — PÉTROLE — PEINTURE)



Un trimestre inégal

Pétrole : contexte délicat

La cadence des raffineries s'est ajustée aux besoins des usages industriels, ce trimestre. Les marges des raffineries demeurent toujours à des niveaux très bas.

Par ailleurs, un déséquilibre dans le marché des carburants et des pressions environnementales toujours plus fortes, constituent les principales préoccupations des professionnels.

Dans ce contexte, les unités doivent se moderniser. Ainsi, la société INEOS à Lavéra a annoncé un programme de 220 M€ d'investissements d'ici 2012, dans le cadre de son partenariat avec Petrochina. A l'inverse, LyondellBasell n'ayant pas trouvé de repreneur pour sa raffinerie de Berre, a arrêté cette politique. Le prix du pétrole « Brent » est resté à un niveau remarquablement régulier, à 115 \$/bbl en moyenne mensuelle depuis fin février. L'Euro qui s'est maintenu à un niveau globalement stable jusqu'en septembre (1,44 \$/€), a neutralisé ainsi le recul simultané du prix du brut.

Chimie : activité globalement satisfaisante

Pour la plupart des entreprises, l'activité est restée correcte sur le 3^{ème} trimestre, dans la lignée du trimestre précédent (spécialités et chimie fine).

Des travaux d'entretien ou des arrêts saisonniers programmés ont été réalisés. Certains secteurs de la chimie manifestent néanmoins prudence ou parfois inquiétude pour le futur proche. Des professionnels constatent un manque de visibilité pour la fin de l'année notamment dans la filière pharmacie (impact des remboursements de certains médicaments) et dans la filière engrais, phytosanitaire (situation économique de la filière agricole).

Par ailleurs, plusieurs entreprises de la filière pétrochimique ont ralenti leurs allures en septembre craignant, sur le dernier trimestre, une forte baisse d'activité. L'industrie pétrochimique souffre toujours du niveau élevé du prix des matières premières pétrolières et de l'énergie.

Ce trimestre a également été marqué par les perturbations sociales liées à l'annonce de la fermeture de la raffinerie LyondellBasell, qui ont entraîné l'arrêt des sites de Berre et de Fos pendant 10 jours. Par ricochet, du fait de la fermeture des gazoducs d'éthylène qui transitent par le site de Berre, la production CVM d'Arkema à Fos, a également été arrêtée. Dans ce contexte une réflexion a été proposée aux autorités et à tous les acteurs locaux sur l'avenir des plateformes industrielles.

Les chiffres définitifs de l'UIC pour le 1^{er} semestre 2011 ont confirmé les prévisions effectuées précédemment, d'un maintien de la croissance : 8,1 % en quantité et 13,9 % en chiffre d'affaires par rap-

port au 1^{er} semestre 2010.

Mais l'inflexion est là : le 2^{ème} trimestre s'avère moins bon que le 1^{er} et, pour la chimie européenne, une baisse d'un trimestre sur l'autre est constatée.

Perspectives : inquiétudes pour les prochains mois

L'indicateur synthétique du climat des affaires pour l'industrie en général s'est fortement détérioré à la rentrée de septembre. Le niveau des stocks et des carnets de commande semble conforter les prévisions d'une baisse progressive de l'activité pour les trimestres à venir.

De plus, la baisse de la consommation des ménages pourrait inciter les acteurs à ajuster les stocks à des niveaux bas, contribuant à faire baisser les exportations en zone euro.

Enfin, les entreprises anticipent un manque de visibilité et une baisse de leur allure de marche. Elles craignent une érosion des marges, des difficultés de financement et un climat social difficile.





Un fléchissement de l'activité

Après un premier semestre de progression, le rythme d'activité semble se tasser légèrement sur la période.

Electronique : léger ralentissement

Après une bonne orientation de l'activité au 1^{er} semestre 2011, ce trimestre s'inscrit sur une tendance baissière. En cause : ralentissement de la consommation, demande moins dynamique, conséquences du tsunami au Japon qui affectent certains fournisseurs. Toutes les entreprises n'ont pas atteint leurs objectifs.

Le niveau de production oscille selon les entités, entre légère progression et repli. Les capacités de production sont utilisées entre 70% et 80%.

Les stocks sont élevés par rapport à la même période en 2010. Si les effectifs se maintiennent globalement, certaines entreprises indiquent qu'ils sont en diminution.

Les entreprises présentes à l'international signalent des niveaux d'exportation stables vers l'Europe et l'Asie, mais craignent un tassement vers les USA.

Une stagnation de l'activité est anticipée pour les prochains mois en raison notamment d'un risque de nouvelle crise économique.

Automatisme : orientation positive

Malgré la hausse du coût des matières premières, et la médiatisation de la crise financière, ce trimestre est globalement satisfaisant. Des entreprises ont enregistré une progression des commandes sur la période.

Les professionnels ont atteint majoritairement leurs objectifs. Comparé au 3^{ème} trimestre 2010, le niveau de production progresse légèrement. Le niveau des stocks est jugé normal. Certaines entreprises ont procédé à des recrutements.

Les mois à venir devraient se maintenir sur ce rythme en raison de carnets de commandes bien orientés et de politiques de diversification mises en place par les entreprises.

Microélectronique : trimestre décevant

Les résultats trimestriels sont en demi-teinte. Un ralentissement de l'activité,

une baisse de la demande et la possible récession mondiale affectent ce secteur. Toutes les entreprises n'ont pas atteint leurs prévisions.

Le niveau de production est légèrement inférieur à celui observé au 3^{ème} trimestre 2010. Les capacités de production sont utilisées à hauteur de 80%. Les stocks sont jugés élevés par une majorité d'entreprises en fin de période.

Concernant l'emploi, il suit une tendance baissière. Quelques entreprises ont mis en place des mesures de chômage partiel.

Certains signalent un regain de concurrence, notamment de la part des marchés asiatiques. Le prix de vente des produits tend à diminuer ce trimestre.

Les entreprises anticipent un tassement de l'activité pour les prochains mois, en raison notamment du manque de dynamisme de la demande. Le retour à la stabilité est espéré pour la fin du 1^{er} semestre 2012.



Une timide progression de l'activité

Ce secteur peine à redémarrer durablement. L'activité se maintient globalement.

Sidérurgie : en stabilité

L'orientation de l'activité reste satisfaisante, avec des prises de commandes supplémentaires pour certains. Pour autant, des entreprises ont ressenti un ralentissement de l'activité depuis août. Des incertitudes liées à la conjoncture économique mondiale affectent ce secteur (report de projet, annulation de commandes).

Les entreprises ont majoritairement atteint leurs prévisions. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, le niveau de production est légèrement en hausse. La politique d'investissement se maintient, voire augmente pour certains. Les prévisions pour le trimestre prochain sont prudentes.

Mécanique - robotique : maintien de l'activité

Après un début d'année erratique, l'activité semble se stabiliser.

Globalement les objectifs sont réalisés. Le niveau de production est, quant à lui, supérieur à celui enregistré au 3^{ème} trimestre 2010.

Les professionnels jugent les stocks conformes aux besoins. Concernant l'emploi, des entreprises ont recruté. Le marché est perçu comme plus concurrentiel. Le niveau des exportations est comparable à celui du 3^{ème} trimestre 2010.

Les entreprises anticipent un maintien de l'activité pour les mois à venir.

Maintenance industrielle : en amélioration

La tendance au redressement observée précédemment se confirme. Une partie des entreprises signale une orientation positive de leur activité, avec des prévisions en majorité atteintes et un maintien des chiffres d'affaires.

Le niveau de production est équivalent, voire en légère hausse, par rapport au 3^{ème} trimestre 2011. Les stocks

sont normaux. Les effectifs enregistrent quelques progressions. Certains professionnels signalent un renforcement de la concurrence. Pour les entreprises ouvertes à l'international, le volume des exportations est légèrement supérieur à celui enregistré sur la même période en 2010. Le prix de vente des produits ne subit pas de variation significative.

Les entreprises espèrent un maintien de ce climat pour les prochains mois.

Chaudronnerie - tuyauterie : croissance modérée

Comme au trimestre précédent, l'activité se maintient, tirée par les secteurs pétrolier et de l'armement. Toutefois, les hausses de coûts des matières premières et la concurrence impactent ce secteur. Globalement, les entreprises réalisent leurs prévisions. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, le niveau de production reste stable voire augmente. Les

capacités de production sont utilisées à hauteur de 80%.

En fin de période, les stocks demeurent normaux. Le montant des investissements enregistre des progressions dans certaines entités. Les exportations se maintiennent, mais certaines entreprises ont enregistré des replis sur les marchés mondiaux. Les prévisions tablent sur une stagnation de l'activité

Tôlerie - emballage industriel : stagnation

L'activité croît de manière modérée. Les prévisions ont été en partie réalisées.

Le niveau de production oscille entre maintien et légère croissance au cours du trimestre. La prudence est de mise pour les mois à venir.





Un trimestre atone

Le niveau d'activité est irrégulier. Les magasins spécialisés et le commerce de gros enregistrent une stabilisation de leur activité. Les soldes ont été corrects pour les grands magasins et les magasins populaires. Les hypermarchés enregistrent des résultats décevants. La météo, la baisse du pouvoir d'achat, la médiatisation de la crise boursière ont également affecté ce secteur au cours du 3^{ème} trimestre 2011.

Les perspectives pour la fin de l'année sont très prudentes.

Magasins spécialisés : activité stable pour les enseignes de bricolage

Les professionnels de ce secteur ont été confrontés à un climat estival capricieux et à une médiatisation de la crise économique et boursière. Ils constatent une baisse de la fréquentation en magasin.

Le panier moyen tend, quant à lui, à se maintenir voire augmenter légèrement pour certains magasins. Les stocks et les approvisionnements sont jugés normaux par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

Ce trimestre a également été marqué par les réductions des délais de paiement (effet loi LME), ce qui préoccupe les professionnels.

Pour la fin 2011, l'activité devrait se stabiliser. Des incertitudes demeurent cependant pour le long terme.

Grands magasins et magasins populaires : croissance modérée

En début de trimestre, les soldes ont fonctionné de manière satisfaisante dans la majorité des enseignes. Les professionnels signalent toutefois que le décalage de deux semaines avec la date nationale du début des soldes, a été ressenti négativement. De plus, la concurrence d'internet et la météo changeante du mois de juillet, ont affecté l'activité. En fin de saison, les produits proposés n'étaient pas en correspondance avec une météo estivale.

D'une manière générale, l'évolution des chiffres d'affaires

reste plutôt bien orientée. Certaines enseignes signalent un changement de comportement de la clientèle. En effet, des reports et un ciblage dans les achats ont été ressentis durant cette période.

Les ouvertures de carte de crédit sont satisfaisantes, malgré la législation plus restrictive (loi Lagarde). Cet outil de fidélisation fonctionne bien. Les prévisions pour la fin d'année demeurent prudentes.

Hypermarchés : trimestre morose

La tendance observée au trimestre précédent se poursuit. L'activité s'oriente de manière décevante au cours du 3^{ème} trimestre 2011.

Les mois de juillet et septembre n'ont pas enregistré de bonnes performances, malgré les soldes et la rentrée scolaire, pour une partie des enseignes. La clientèle cible ses dépenses et se limite dans ses achats.

Pour toutes les enseignes, le non alimentaire est à la baisse, notamment le rayon textile. Seuls les produits bruns de type TV enregistrent une croissance, en volume, ce trimestre (effet coupe du monde de rugby).

Pour l'alimentaire, contrairement aux trimestres précédents, l'activité s'améliore. Il n'en demeure pas moins que la hausse des coûts des matières premières et l'inflation affectent négativement ce secteur. Les prix de vente des produits tendent à progresser au cours de la période par rapport au 3^{ème} trimestre 2010 (viande, produits frais). Les professionnels constatent que les produits de type « premier prix » enregistrent une croissance positive.

Des facteurs exogènes ont également eu un impact sur le moral des ménages et leurs intentions d'achat : médiatisation de la crise boursière, crainte de l'avenir....

Pour les prochains mois, les prévisions demeurent réservées. Les professionnels manquent de visibilité sur l'évolution de l'activité.

Commerce de gros : maintien de l'activité

Dans un climat jugé morose, l'activité se maintient au 3^{ème} trimestre, aussi bien pour le commerce de gros alimentaire qui a réalisé une bonne saison estivale malgré la crise de confiance sur les légumes frais, que pour le non alimentaire, préoccupé par l'impact de la parité euro/dollar sur les cours des matières premières, la crise européenne, ou le manque de visibilité...

Du fait de l'augmentation des coûts (matières premières, énergie...), les prix de vente tendent à augmenter, contrairement aux marges brutes des entreprises. Les stocks sont normaux.

Les clients sont plus attentistes, discutent les prix et prennent leurs décisions d'achat plus tardivement. La concurrence, européenne ou asiatique, reste vive.

Le nombre d'immatriculations de voitures particulières dans le département est en repli de -4,8%, au 3^{ème} trimestre 2011, avec 13 121 immatriculations.

Cependant, avec plus de 3 600 immatriculations, le nombre d'immatriculations de véhicules utilitaires progresse de +3,7%, par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

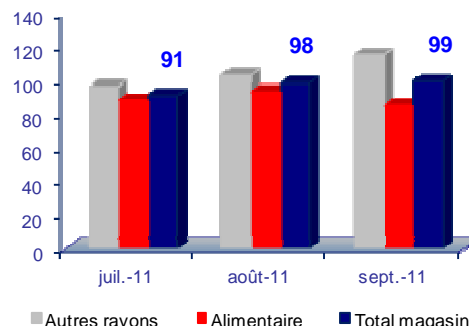
Immatriculations : hausse pour les véhicules utilitaires et baisse pour les voitures particulières

Le nombre d'immatriculations de voitures particulières dans le département est en repli de -4,8%, au 3^{ème} trimestre 2011, avec 13 121 immatriculations.

Cependant, avec plus de 3 600 immatriculations, le nombre d'immatriculations de véhicules utilitaires progresse de +3,7%, par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

Chiffre d'affaires des Grands Magasins et Magasins

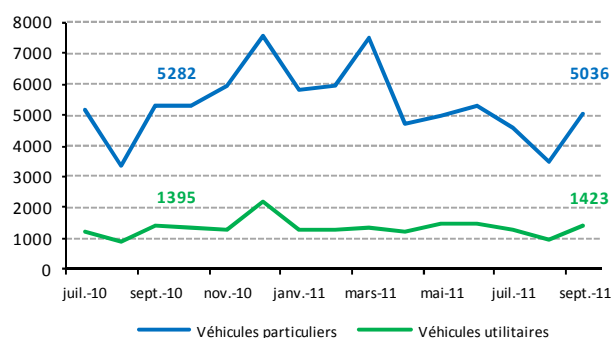
2



Source : Chambre Syndicale des grandes enseignes (BdR)
Unité : indice

Immatriculations de véhicules neufs (BDR)

3



Source : Comité des Constructeurs Français d'Automobiles
Unité : nb



Une baisse de la consommation

Après une tendance au redressement observée au cours du 1^{er} semestre 2011, le secteur semble marquer le pas.

Consommation : en léger repli

La consommation d'articles d'habillement et de textile s'inscrit à la baisse. A la fin du mois de septembre 2011, les ventes affichent un recul de -2,2%, par rapport à la même période en 2010.

Les ventes des distributeurs diminuent de -1,7%, à fin août 2011. Pour les indépendants multimarques, la tendance est identique. La quasi-totalité des rayons progresse

de manière négative : -2,8% à fin septembre 2011, sur douze mois glissants.

Pour la zone Sud-est, les indépendants multimarques signalent un repli de -13% des ventes au mois de septembre 2011, par rapport à septembre 2010.

Une météo clémente en fin de période, une baisse du pouvoir d'achat des ménages et des perspectives économiques incertaines ont largement impacté la consommation d'articles d'habillement et textile, notamment les soldes d'été.

Pour les prochains mois, les

professionnels restent prudents quant à une amélioration de la consommation.

Dynamisme des marchés internationaux

L'activité à l'international semble tirer ce secteur, et permet un maintien voire une progression des chiffres d'affaires des professionnels.

Pour la partie textile, la bonne tenue des exportations se confirme ce trimestre. L'Europe, qui représente plus de 60% des débouchés, est en progression de +6% sur la période de janvier à août 2011, notamment sur les marchés allemand, italien et

espagnol. Les importations françaises augmentent, notamment en Chine (+12%) et en Turquie (+28%).

Concernant le secteur de l'habillement, les exportations s'inscrivent en hausse de +6% sur les huit premiers mois de l'année. Les marchés hors Europe tirent ce secteur : +12% de croissance sur la période. Les importations sont également en hausse de +11% entre janvier et août 2011, par rapport à la même période de 2011.



Un repli du fret fluvial

Fret maritime : la reprise se poursuit

Le GPMM finit le 3^{ème} trimestre sur une progression de 2,1%, grâce à un très bon mois de septembre (+24,5%), qui a permis de rattraper les retards observés en juillet (-6,7%) et août (-7,6%).

Tous les secteurs progressent, à l'exception des vracs solides qui accusent une légère baisse (-0,8%). Notons cependant que cette situation devrait continuer de s'améliorer avec le redémarrage, fin septembre, du 2^{ème} haut fourneau d'Arcelor-Mittal dont la capacité de production d'acier passera de 3 à 4 Mt/an. Les vracs liquides continuent leur progression (+12,4%), portés par la croissance des hydrocarbures, en partie grâce à la forte poussée du GNL. Les marchandises diverses poursuivent sur leur trend positif (+2,2%). Le segment des conteneurs progresse enfin (+4,5%).

Notons que depuis fin septembre, Seayard teste deux portiques géants capables de charger et décharger les plus gros porte-conteneurs existants. Ils seront mis en service en janvier 2012 dans le cadre de Fos 2XL, ce qui doublera la capacité de traitement de conteneurs.

En cumul à fin septembre, le trafic global s'élève à 66 382 000 tonnes (+1%) avec une hausse des vracs liquides (+6%) mais un fléchissement des marchandises diverses (-4%) et des vracs solides (-18%).

Fret fluvial : chute du trafic

Le port fluvial d'Arles réalise un trafic de 82 535 tonnes de marchandises au 3^{ème} trimestre 2011, soit une baisse de près de 40% par rapport au même trimestre de 2010. Le chiffre d'affaires chute lui aussi (-28,2%). Les branches d'activité ayant subi la plus forte baisse sont les produits manufacturés (-77,7%), les céréales (-74,3%) et les granulats (-56,1%). Celles ayant eu la plus forte progression sont le bois et l'en-grais.

En cumul sur les 9 premiers de l'année, le

mestres 2010. Les mois de juillet (+8,5%) et de septembre (+6,4%) ont été particulièrement favorables. En cumul à fin septembre 2011, le trafic s'améliore de 3%.

Fret routier : activité éteinte

L'activité du 3^{ème} trimestre est dans l'ensemble éteinte, mais avec de grosses disparités selon les entreprises : quelques-unes bénéficient du développement de certains de leurs clients ou de l'obtention de marchés publics, quand d'autres subissent une baisse de la demande et des volumes transportés. La concurrence, intérieure ou européenne, s'accroît, y compris sur les marchés de niche, et les prix sont tirés vers le bas. Les stocks tendent à progresser.

A quelques exceptions près, il semble que les professionnels du secteur pâtissent de la fragilité de leur clientèle : des clients qui se regroupent pour réaliser des économies d'échelle, mais qui ont toujours des difficultés de paiement. Pour l'avenir, les professionnels anticipent un ralentissement de leur activité, en volume et en chiffre d'affaires (effet crise, conjoncture difficile, période préélectorale, évolution de la consommation...).

Rappelons par ailleurs, qu'en application du Grenelle de l'environnement, une éco-redevance poids lourds sera mise en œuvre en 2012, au niveau national.

Trafic fret dans les Bouches du Rhône (en tonnes)

	3T2010	3T2011	Variation en %
Maritime	21 392 600	21 852 000	+ 2,1%
Fluvial	137 114	82 535	- 39,8%
Aérien	12 374	13 117	+ 6%

port perd -4% de trafic, mais son chiffre d'affaires reste relativement stable (-0,5%). La création d'une agence nationale des voies navigables a pour objectif d'augmenter la part du transport non routier dans le transport de marchandises. Le réseau fluvial français bénéficiera d'un programme d'investissement, de modernisation et de sécurisation.

Fret aérien : toujours en progression

Au 3^{ème} trimestre 2011, le trafic fret de l'aéroport Marseille Provence continue de progresser : +6% par rapport au 3^{ème} tri-



Une tenue correcte de la saison estivale

Hôtellerie - restauration : fréquentation en hausse, budget restauration en baisse

Le taux de fréquentation progresse de 5 points en juillet (à 79%) et de 3 points en août (77%). Le nombre de nuitées augmente de 4%. Les hôtels 2 et 5 étoiles tirent leur épingle du jeu.

La clientèle de loisirs est essentiellement française. Friande d'offres promotionnelles et de produits packagés, elle négocie le meilleur prix, restreint son budget restauration, réserve souvent tardivement, et n'hésite pas à raccourcir ou à annuler son séjour. Le report annoncé de clientèle suite au printemps arabe ne s'est pas fait sentir.

L'offre d'hébergement progresse dans un contexte économique difficile : les prix tirés à la baisse pèsent sur la rentabilité des établissements les plus fragiles ; la concurrence des chambres d'hôtes, résidences hôtelières, hôtellerie de plein air... s'amplifie.

La clientèle d'affaires recule sur Marseille : les portefeuilles sont réduits, et l'image de la ville s'est à nouveau dégradée (grèves, poubelles, insécurité). Mais les investissements réalisés et les congrès attendus pour la fin 2011 et pour 2012 devraient permettre une reprise de l'activité.

Transport maritime de passagers : Corse et croisières en vogue

Le nombre de voyageurs progresse de 18,7% au 3^{ème} trimestre (+19,2% sur les lignes régulières).

La forte croissance du trafic vers la Corse (+43% en juillet, +44% en août), grâce notamment à une concurrence amoindrie du port de Toulon, et aux politiques commerciales menées par les compagnies

desservant l'île, a permis de rattraper les pertes des trafics vers l'Algérie et la Tunisie (Ramadan, concurrence de l'aérien, événements du printemps arabe).

En cumulé, à fin septembre, avec 1,9 million de passagers, le trafic progresse de +11% (+6% sur les lignes régulières).

Les croisières bondissent de +18% entre l'été 2011 et l'été 2010. 143 escales ont été enregistrées sur le trimestre, dont 2 inaugurales.

La clientèle en tête de ligne augmente faiblement, un armateur ayant positionné un navire de moindre capacité au départ de Marseille. 115 000 passagers croisières ont été accueillis en septembre, un record, et l'automne devrait être très favorable.

La barre des 800.000 passagers sera dépassée en 2011 (100 000 de plus qu'en 2010).

Transport aérien de passagers : 3^{ème} baisse trimestrielle consécutive

Pour le 3^{ème} trimestre consécutif, le trafic aérien de passagers chute (-5,8%), en raison de la baisse d'activité de Ryanair par rapport à l'été 2010 (la compagnie ayant délocalisé début 2011 ses avions basés à Marseille), de la diminution du trafic charter sur la Tunisie et le Maroc (-16,9%), et du Ramadan. Les destinations long courrier ont en revanche enregistré de très bons résultats.

En cumulé, à fin septembre, avec près de 5,6 millions de passagers, le trafic global chute de -3,3%, et le trafic low cost de -18% (1,05 million de passagers).

La fin d'année sera marquée par l'ouverture de la nouvelle base Provence d'Air France, qui devrait induire plus d'un million de passagers supplémentaires (baisse des

tarifs, capacité accrue des avions, ouverture de 13 nouvelles destinations). Ryanair annonce par ailleurs le maintien de 14 liaisons pour l'hiver 2011-2012.

Transport routier de passagers : activité stable

Au 3^{ème} trimestre, l'activité est globalement stable par rapport au même trimestre de 2010. Certains événements (congrès UMP à Marseille) ont eu un impact positif sur l'activité. La concurrence est rude, avec un prix moyen en baisse sur toutes les activités occasionnelles.

A court et long termes, l'activité devrait stagner, voire régresser, au vu de l'ampleur de la crise financière qui va impacter la commande publique.

Transport ferroviaire de passagers : +2,9% au 3^{ème} trimestre

4,5 millions de voyageurs ont été comptabilisés sur les lignes ferroviaires du département, soit +2,9% à trimestre 2010 comparable, dont 3,5 millions sur les gares de Marseille et Aix TGV (+8,35%).

En cumulé à fin septembre, 14,3 millions de passagers ont utilisé les infrastructures ferroviaires du département (+7,7%).



Un manque de visibilité sur le marché

Ce trimestre s'inscrit dans la lignée du précédent. L'activité croît de manière modérée selon les secteurs. Le manque de visibilité sur le marché préoccupe les professionnels.

Conseil en systèmes informatiques : activité irrégulière

Ce secteur enregistre une bonne orientation de l'activité pour certains et un fléchissement pour d'autres.

Toutes les entreprises n'ont pas atteint leurs objectifs ce trimestre. Le prix des services n'a pas subi de variation.

Toutefois, le contexte conjoncturel actuel commence à affecter ce secteur. La visibilité du marché pour les prochains mois se réduit. Les professionnels ressentent, en effet, une certaine frilosité de la part des donneurs d'ordre (investissement et commandes).

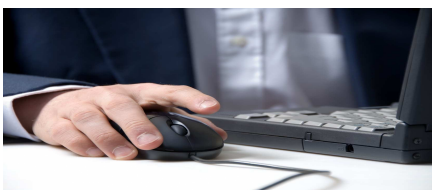
Edition de logiciels : en amélioration

L'amélioration de l'activité semble se poursuivre pour ce secteur. Une partie des entreprises enregistre une croissance du volume d'affaires au 3^{ème} trimestre 2011.

Les entreprises constatent néanmoins que

le prix des services suit une tendance baissière. Certains professionnels ressentent une érosion de leurs marges. Les effectifs sont stables sur la période.

Pour les prochains mois, la prudence est de mise.





Une bonne orientation de l'activité

Les résultats trimestriels sont satisfaisants dans la lignée des premiers mois de l'année 2011. Le niveau d'encours bancaire reste important. A fin août 2011, il enregistre une progression de +6% pour les crédits habitat et de +6% pour les crédits aux entreprises dans le département, contre 4% pour le national. Le niveau des ressources est également satisfaisant, avec un bémol pour la collecte d'assurance vie.

Néanmoins, les professionnels sont attentifs au risque de renchérissement du coût de la liquidité, en raison des nouvelles réglementations bancaires, et de la sinistralité des entreprises. De plus, la médiatisation de la crise boursière de la fin de l'été a renforcé l'image négative des établissements.

Orientation correcte des ressources bancaires

Les professionnels s'accordent à dire que la collecte bancaire au 3^{ème} trimestre 2011 est satisfaisante. Sur le marché des professionnels, la collecte demeure bien orientée, notamment grâce aux dépôts à vue.

Pour les particuliers, l'encours de collecte d'épargne évolue de manière positive, dans la majorité des établissements.

En revanche l'encours de collecte d'assurance vie se contracte, au cours du 3^{ème} trimestre 2011. Certains établissements remarquent également, depuis la fin de l'été, un important transfert des ressources bilancielles vers des ressources non bilancielles. Enfin, les professionnels signalent un renforcement des pratiques concurrentielles sur le marché.

Production de crédit en hausse

Sur le 3^{ème} trimestre, les établissements bancaires enregistrent de bonnes performances sur l'activité de crédit. Sur le marché des particuliers, la production de crédit progresse, tirée notamment par les demandes de crédits immobiliers. Toutefois, le manque de dynamisme de la demande de crédits à la consommation semble se confirmer, sur la période.

Pour les professionnels, la demande de financement demeure stable. Les crédits court terme enregistrent une bonne progression. Pour les crédits moyen et long terme, leur niveau se maintient. Des opérations de type LBO apparaissent encore sur le marché. Certains établissements bancaires signalent cependant que les conditions de

financement des collectivités locales tendent à se resserrer, en raison notamment des risques liés à l'endettement.

Vigilance sur la santé des entreprises

Le taux de sinistralité des entreprises ne subit pas de variation significative mais les opérateurs bancaires restent attentifs à son évolution, les perspectives pour les prochains mois étant incertaines. L'activité de médiation de crédit est, quant à elle, toujours active mais à un rythme moins soutenu. En 2010, plus de 240 dossiers ont été déposés contre 130 sur les neuf premiers mois de 2011.

Concernant l'activité d'assurance-crédit, la politique d'accompagnement se poursuit. Le niveau d'engagement est équivalent à celui de l'année dernière. Toutefois, le niveau de sinistralité est, quant à lui, en progression. Une politique d'accompagnement engagée l'an passé par certains établissements et un resserrement des marges de manœuvre des entreprises (tensions dans les trésoreries, baisse de la rentabilité) peuvent expliquer cette hausse. Un secteur a été placé sous surveillance par certains : le BTP. Les dispositifs de relais CAP et CAP + se maintiennent, la

demande des entreprises étant toujours présente. Signalons que le dispositif CAP Export prend fin en décembre 2011 et que certains établissements proposeront des dispositifs de relais à leurs clients.

Perspectives pour les prochains mois

La profession bancaire reste vigilante quant au contexte général. En effet, la médiatisation de la crise boursière de la fin de l'été et la crise de la dette publique influent négativement sur l'image des banques. De plus, ces dernières doivent faire face à l'application des nouvelles réglementations bancaires, qui imposent un renforcement des fonds propres, et qui pourraient impacter à la hausse les tarifs et les conditions de crédit.

L'argent devient également un produit recherché. Les professionnels craignent un renchérissement de son coût. En parallèle, les taux de crédit continuent de progresser.

Les perspectives sont à la vigilance pour que les acteurs bancaires continuent à exercer leur métier, de manière prudente et adaptée au contexte à venir.



Un maintien de l'activité

Globalement, ce secteur poursuit un accroissement modéré de son activité. L'emploi intérimaire est en hausse ce trimestre.

Communication et information : trimestre correct

La demande a enregistré une baisse au mois de juillet, mais repart à la hausse en fin de trimestre. Le volume d'affaires progresse légèrement.

Le prix des services demeure stable selon les professionnels. Les effectifs évoluent peu. Certaines entreprises signalent toutefois des embauches, en intérim principalement.

A court terme, cette activité devrait se maintenir favorablement orientée.

Conseil et services aux entreprises : des résultats contrastés

La demande s'est légèrement repliée en fin de période pour certaines entreprises. En revanche, d'autres enregistrent un maintien de leur activité.

Le prix des services n'a que faiblement évolué sur la période. Quant aux effectifs, ils se sont étoffés pour quelques entreprises.

Une stabilisation de l'activité est attendue pour les prochains mois.

Travail temporaire : en progression

Au niveau national, l'emploi intérimaire poursuit sa croissance positive. A fin septembre 2011, une hausse de +5,5% des effectifs intérimaires a été enregis-

trée. Le secteur industriel progresse notamment de +7,7%.

Cette tendance se retrouve également dans la région PACA. L'emploi intérimaire croît de +2,7% à fin septembre 2011 par rapport à septembre 2010. Sur les 9 premiers mois de 2011, la progression est de +1,3%.

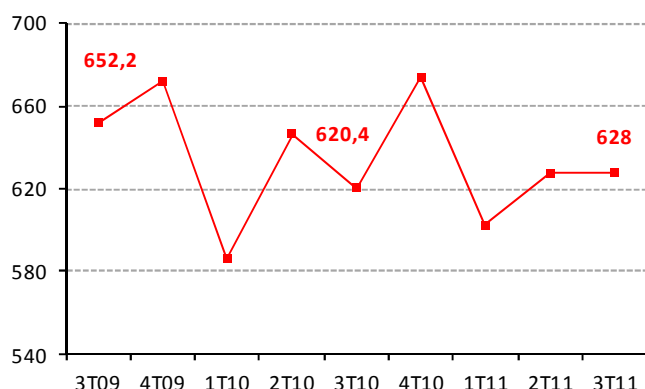
Concernant les Bouches-du-Rhône, une hausse de +2,2% est enregistrée en septembre 2011 par rapport à septembre 2010. Sur la période janvier - septembre 2011, les effectifs intérimaires suivent une tendance haussière : +1,7% par rapport à la même période en 2010.



Une nouvelle progression de la collecte de TVA

Recouvrement de la TVA (BdR)

4

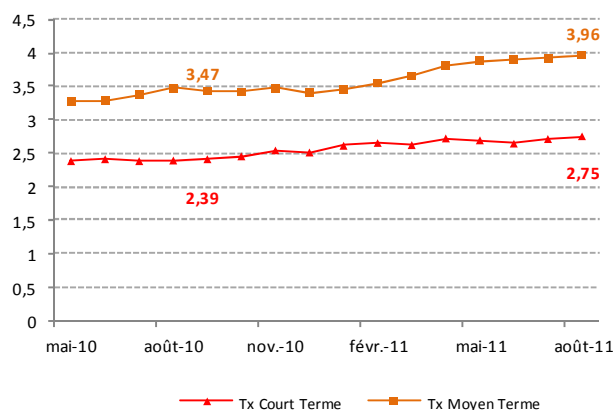


Source : DRFIP PACA
Unité : millions d'euros

La tendance à l'amélioration se confirme. Ce trimestre, la collecte de TVA progresse de +1,23% par rapport au 3ème trimestre 2010. Le montant encaissé s'établit à 628 millions d'euros. En cumul annuel à fin septembre 2011, l'encaissement de TVA pour notre département progresse de +3,7% par rapport à la même période en 2010.

Taux d'intérêt

5



Source : Banque de France, BCE
Unité : %

Au 3ème trimestre 2011, une nouvelle progression des taux d'intérêt est constatée. En effet, le taux court terme s'établit à 2,75%, soit +0,36 point par rapport au mois d'août 2010. Le taux moyen terme s'inscrit dans la même tendance. Il s'établit à 3,96% au mois d'août 2011 et enregistre +0,49 point de progression.



Un nouveau repli des créations d'entreprises

Créations d'entreprises : le statut d'autoentrepreneur ne fait moins recette

Confirmant la tendance nationale (-11,1%), le nombre de créations d'entreprises accuse une baisse de -11,9% par rapport au 2ème trimestre 2010 dans le département, et de -11,4% en région Paca. Le statut d'autoentrepreneur fait moins recette et régresse à nouveau : -13,3% dans le 13 ; -12,6% en Paca, -16,3% au niveau national.

Sur un an à fin juin, la région affiche l'une des plus fortes baisses françaises (-17,5%), et se situe à l'avant dernière place des régions créatrices d'entreprises (source Coface).

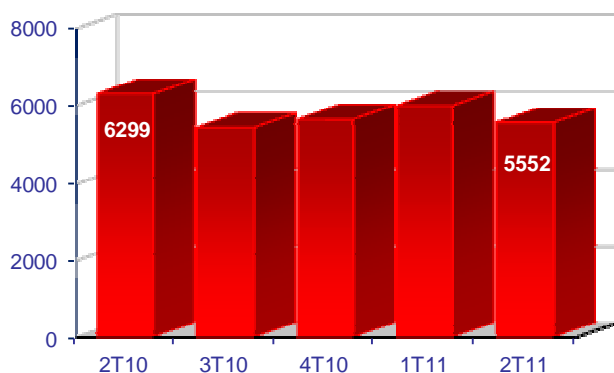
Défaillances d'entreprises : la baisse s'amplifie dans le département

Au 2ème trimestre 2011, 564 défaillances ont été enregistrées dans le département (-3,6%), et 1416 en région Paca (+0,8%). Cette tendance devrait se confirmer au 3ème trimestre : juillet connaît une forte baisse des défaillances dans le département (-29,2%) et en région (-16,3%).

En France, sur un an à fin juin 2011, les plus forts reculs sont réalisés par les secteurs des biens d'équipements industriels, l'énergie et l'agriculture et pêche.

Création d'entreprises (BdR)

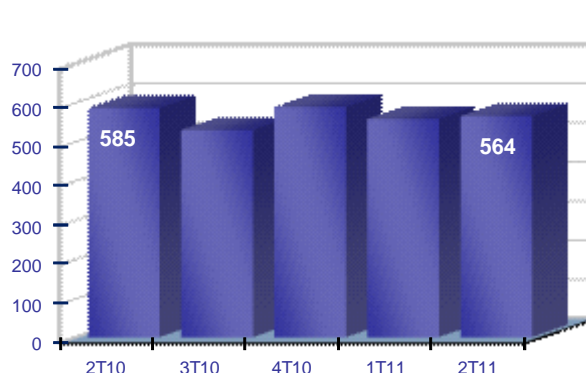
6



Source : INSEE. (dernières données disponibles) Unité : nb

Défaillance d'entreprises (BdR)

7

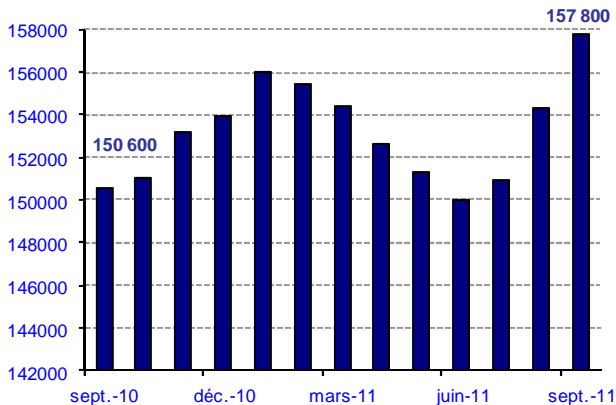


Source : INSEE. (dernières données disponibles) Unité : nb

Une situation sociale délicate

Demands d'emploi (BdR)

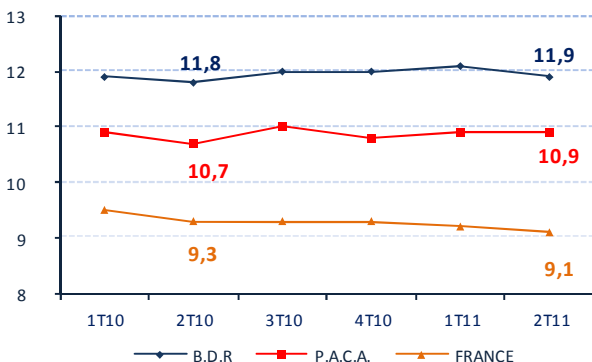
8



Source : DIRRECTE — Unité : nb en milliers

Taux de chômage

9



Source : DIRRECTE — Unité : %

Activité Médiation Crédit (débutée en novembre 2008)

Bouches du Rhône : Etat au 30 septembre 2011 (cumul)

- 1 008 dossiers reçus dont 888 dossiers acceptés en médiation (88%)
- 874 dossiers instruits, 62% de médiation réussie
- 145 millions d'€ de crédit débloqués pour les entreprises locales

Marché de l'emploi : accroissement du chômage de longue durée

Le nombre de demandeurs d'emploi demeure à un niveau élevé pour notre département. 157 800 personnes sont inscrites à Pôle Emploi à la fin du mois de septembre 2011, soit une progression de +4,8% par rapport au mois de septembre 2010. A noter que les demandeurs d'emploi de longue durée (DELD + 1 an) sont en forte hausse : +11,8% sur un an

pour le département à fin août 2011, en variation annuelle. Cette progression est plus marquée au niveau régional avec +13,9%. Au plan national, cette catégorie de demandeurs d'emploi enregistre une croissance de 8,7% sur les douze derniers mois, à fin août 2011.

Un taux de chômage départemental toujours élevé

Le taux de chômage reste important à tous les niveaux. La situation demeure préoccupante. Pour les Bouches-du-Rhône, il s'établit à 11,9% au 2^{ème} trimestre 2011, soit 0,1 point de plus qu'au 2^{ème} trimestre 2010. Au niveau régional, le taux de chômage s'établit à 10,9%, soit +0,2 point par rapport au

2^{ème} trimestre 2010. Notre région se place au 3^{ème} rang national dont le taux de chômage est le plus élevé. Au niveau national, le chômage s'établit à 9,1% au 2^{ème} trimestre 2011 contre 9,3% à la même période en 2010, soit -0,2 point.

France : Etat au 30 juin 2011 (cumul)

- 31 286 dossiers déposés, 25 624 éligibles,
- 63% de médiation réussie (2 cas sur 3)
- 247 139 emplois préservés et 14 290 entreprises confortées



16 place Général de Gaulle
13231 Marseille Cedex 01
Tél : 04 91 57 71 00
Fax 04 91 54 86 03
www.upe13.com



Palais de la Bourse
13222 Marseille Cedex 01
Tél : 0 810 113 113
Fax 04 91 91 42 25
www.ccimp.com



Chambre de Commerce
et d'Industrie Territoriale
du Pays d'Arles

Avenue de la Première Division
France Libre—BP 39
13643 Arles Cedex
Tél : 04 90 99 08 08
Fax 04 90 96 07 10
www.arles.cci.fr

Baromètre 13 - 3^{ème} trimestre 2011

Rédaction : Aurore CASSAGNE
Valérie BERTON

Impression : SUPERPLAN
Edité en novembre 2011